

Face aux dégâts des sangliers, les chasseurs se montrent rassurants



Jean-Paul Lolive et Jean-René Pinel ont pu constater que le jardin de la maison de retraite, rue de l'Horizon-Bleu, à deux pas du centre-ville, a été entièrement labouré par les sangliers. La cohabitation à Erquy s'avère compliquée.

Ouest-France

○

Si la population de sangliers a explosé cette année dans tout le département, les chasseurs restent vigilants. Ils s'expriment et veulent surtout lever les inquiétudes.

« C'est vrai, les sangliers occasionnent de gros dégâts dans les propriétés. Leur population a explosé cette année et ils se rapprochent de plus en plus des habitations », constatent le président de la société de chasse d'Erquy, Jean-Paul Lolive et Jean-René Pinel, responsable des battues.

Dans la commune, ils ont trouvé refuge dans les résidences secondaires inhabitées, surtout celles avec des parcs. **« Il ne se passe pratiquement pas une journée sans un appel téléphonique de particuliers »**, indiquent les deux membres de la société de chasse. Pratiquement tous les secteurs d'Erquy sont touchés par ces dégâts : Le Gault, rue de la Paix, rue de l'Horizon-Bleu, rue des Plages-Sauvages...

Les histoires des chasseurs sont pléthore. **« Rue du Clos-Neuf, une dame m'a appelé parce que des sangliers étaient dans la propriété voisine et elle n'osait pas descendre les courses de sa voiture. J'y suis allé et j'ai descendu ses courses, mais j'ai laissé les sangliers tranquilles. Ils étaient six dont une**

laie de 50 kg et des bêtes rousses, des jeunes ados qui se défendent si on les attaque » , raconte Jean-René Pinel.

Des histoires comme celle-ci, il peut en raconter des dizaines. Comme celle du sanglier entré dans la bibliothèque, puis dans le jardin de l'école voisine, pendant les vacances de la Toussaint. Ou encore la horde sortie des broussailles lorsque les travaux du Lidl ont commencé. **« On nous appelle pour un et il y en a dix, une fois, on en a délogé 40 ! Il faut éviter de les énerver, ils n'attaquent pas sauf s'ils se sentent en danger. Si on rencontre un sanglier lors d'une promenade, il suffit de ne pas rester sur son passage. Il ne faut pas vivre dans la peur. »**

18 bêtes abattues depuis septembre

Si les chasseurs ne sont pas démunis, ils sont quand même inquiets face à cette prolifération. **« On en a abattu 18 depuis le mois de septembre, c'est ce qu'on a fait l'an dernier durant toute la saison de chasse qui s'achève en mars. On fait tout pour que les gens se sentent en sécurité, on leur demande d'être prudents lorsque des panneaux annoncent une battue. »**

Jean-Paul Lolive, qui souligne que toute la viande abattue est valorisée, poursuit : **« Tirer des sangliers à Erquy ce n'est pas simple. On ne peut pas tirer à proximité des routes ou des habitations, nous sommes très respectueux de la sécurité. »**

Il explique également : **« En zone rurale, c'est déjà compliqué, il y a des maisons partout et en zone urbaine, impossible de chasser. Lorsqu'on les déloge d'un endroit, ils reviennent. Ils ont fait des petits sur certaines propriétés et ils considèrent que c'est leur territoire. »**